Document généré le 1 juin 2025 19:01

L'Actualité économique

Comment meurent les monnaies, par J. OTTENHEIMER. Un vol. (et un appendice statistique), 5½ po. x 9, broché, 231 pages — ÉDITIONS M. TH. GÉNIN, LIBRAIRIE DE MÉDICIS, Paris, 1953

Jacques de la Goutte

Volume 31, numéro 1, avril–juin 1955

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1002584ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1002584ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)
1710-3991 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

de la Goutte, J. (1955). Compte rendu de [*Comment meurent les monnaies*, par J. OTTENHEIMER. Un vol. (et un appendice statistique), 5½ po. x 9, broché, 231 pages — ÉDITIONS M. TH. GÉNIN, LIBRAIRIE DE MÉDICIS, Paris, 1953]. *L'Actualité économique*, *31*(1), 163–164. https://doi.org/10.7202/1002584ar

Tous droits réservés © HEC Montréal,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

enquêtes sur les genres de cours et les méthodes d'enseignement dans le domaine des sciences sociales». Pour donner suite à cette résolution, une enquête, en collaboration avec l'UNESCO, fut entreprise en 1951-1952 par cinq organisations internationales non gouvernementales qui ont limité à huit le nombre des pays dans lesquels devaient officiellement se dérouler des enquêtes: Égypte, États-Unis, France, Inde, Mexique, Royaume-Uni, Suède et Yougoslavie.

L'ouvrage se compose d'une étude synthétique, ou rapport général, par M. C.-W. Guillebaud (Royaume-Uni) au nom de l'Association internationale des Sciences économiques, et des mémoires des rapporteurs désignés pour chacun des huit pays, auxquels s'ajoute un rapport sur l'enseignement de l'économétrie par le professeur G. Tintner (États-Unis).

La plupart des rapports nationaux suivent un plan plus ou moins uniforme et traitent à tour de rôle des sujets suivants: structure et importance de l'enseignement des sciences économiques; organisation et objectif de cet enseignement; analyse des programmes d'études économiques; méthodes d'enseignement; condition des professeurs de sciences économiques; recherches.

Dans son rapport général, le professeur Guillebaud insiste sur la diversité des formes que revêt l'enseignement des sciences économiques d'un pays à l'autre, et plus particulièrement sur le contraste frappant qui existe entre les méthodes d'enseignement de ces sciences dans les universités de type continental et celles de type anglo-saxon. Il conclut à la nécessité de faire des sciences économiques une discipline indépendante, tout en maintenant un juste équilibre avec les autres sciences sociales auxquelles elles sont associées. Au bénéfice d'une meilleure formation, il suggère des contacts plus étroits et plus personnels entre professeurs et élèves, plus de facilité pour les professeurs de se livrer au travail de recherches, une documentation économique plus abondante et plus récente pour les bibliothèques universitaires, une augmentation du nombre des bourses d'études et un accroissement des échanges de personnel enseignant.

Camille Martin

Comment meurent les monnaies, par J. Ottenheimer. Un vol. (et un appendice statistique), 5½ po. x 9, broché, 231 pages.— Éditions M. Th. Génin, Librairie de Médicis, Paris, 1953.

Il était du ressort d'un mathématicien de rechercher les causes profondes de la dépréciation monétaire et par une fine analyse il a su en dégager de nombreux enseignements. L'étude des statistiques, des indices de toutes natures, des courbes de production et autres incite à la mathématisation des activités humaines soumises sans aucun doute à des phénomènes cycliques. Certains mêmes verraient d'un bon œil l'intégration de l'activité solaire aux calculs économico-financiers. Mais J. Ottenheimer ne veut traiter que les problèmes soulevés par les interactions si complexes de la société humaine quant à leurs effets sur les monnaies. Les six chapitres de l'ouvrage ont une extrême densité d'informations et d'idées. Passant en revue les notions de la valeur, l'auteur ne perd jamais de vue le problème du salaire ou plus exactement, selon lui, l'influence déterminante du salaire sur la stabilité et la mort des systèmes monétaires. Car c'est

évidemment là le centre de la question débattue. L'exposé se poursuit par l'étude de l'origine des prix, de leur liaison avec la propriété selon le Droit et surtout par les thèses de valoristique, compte tenu des travaux originaux du Belge Michelet, si souvent en communauté d'idées avec l'auteur. Les grands esprits géométriques se rencontrent. De plus, la suggestion d'une monnaie de compte internationale se dégage des recherches fouillées sur les divers changes (salarial, boursier et métallique), sans compter que le retour à l'étalon-or serait l'assurance d'une monnaie internationale stable tant souhaitée par de nombreux experts. À ce propos, J. Ottenheimer demeure sceptique quant à la fermeté d'un système monétaire basé sur l'or. En effet, la valeur de ce métal inaltérable n'a jamais été absolue et immuable. Bien au contraire, son histoire démontre sa constante augmentation de valeur à travers les siècles ainsi que l'incapacité des monnaies rattachées à lui à demeurer stables. Les graphiques des prix de l'or calculés depuis l'an 1300 jusqu'à notre époque sont convaincants et révélateurs. Il apparaît que leur lente ascension séculaire s'est de nos jours soudainement transformée et accélérée, ce qui constitue une des caractéristiques de l'inflation. Ce phénomène devrait faire réfléchir les dirigeants de nombreux États et les inciter à plus de sagesse dans leurs politiques fiscales et économiques. J. Ottenheimer est un chercheur perspicace, acharné à dégager un diagnostic aussi exact que possible du mal afin d'en indiquer le remède. Souvent ses exposés mathématiques et économiques font songer à la cybernétique. Une monnaie ne dépend-elle pas en effet d'un réseau complexe de facteurs, de systèmes, d'informations de toutes sortes (salaires, changes, échanges internationaux, notions de valorie, politique, etc...).

Cependant, les considérations mathématiques ne sont pas l'unique objet des études de l'auteur. Il aborde aussi les théories économiques de Keynes, de Fain, de l'École suédeoise, et ne craint pas de citer K. Marx. C'est un livre très intéressant, bourré de formules algébriques, de graphiques, d'aperçus originaux sur les problèmes financiers du passé et de l'heure présente mettant l'accent sur la volonté de l'homme de toujours voir augmenter la rémunération de son travail quels que soient les progrès de la technique. Cette tendance inéluctable serait la cause même de la disparition des monnaies. Telle est la thèse de J. Ottenheimer.

Jacques de la Goutte

Perspectives de l'économie européenne (Expansion économique — balance dollar). Quatrième rapport annuel de l'OECE. Un vol., 6 po. x 9½, broché, 379 pages.— ORGANISATION EUROPÉENNE DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, 2, rue André-Pascal, Paris 16ième, 1952.

Souvent après une longue maladie ou un grave traumatisme, l'anémie survient et la transfusion du sang est la seule thérapeutique efficace utilisée par la médecine. N'est-ce pas l'image symbolisant le mieux le Plan Marshall d'aide au relèvement de l'Europe, la grande blessée de l'après-guerre! De toutes manières, le redressement économique européen était une nécessité vitale en face des problèmes politiques complexes soulevés par l'épuisement de l'Europe et la montée